



**Groupe Interdisciplinaire de Recherche sur les Cultures
et les Identités (GIRCI)**
École Doctorale ETHOS (Études Sur l'Homme et la Société)
Revue annuelle

AUTEURS

Mamadou Mbodj NDAO, Ismahan Soukeyna DIOP,
Sergino Paolo César DIEDHIOU, Mbaye THIAO,
Abdoulaye BA, Moïse Babacar NDIAYE, Papa
Bocar NDAW, Mory THIAM, Mohamadou
Moustapha DIEYE, Amadou Oury BA

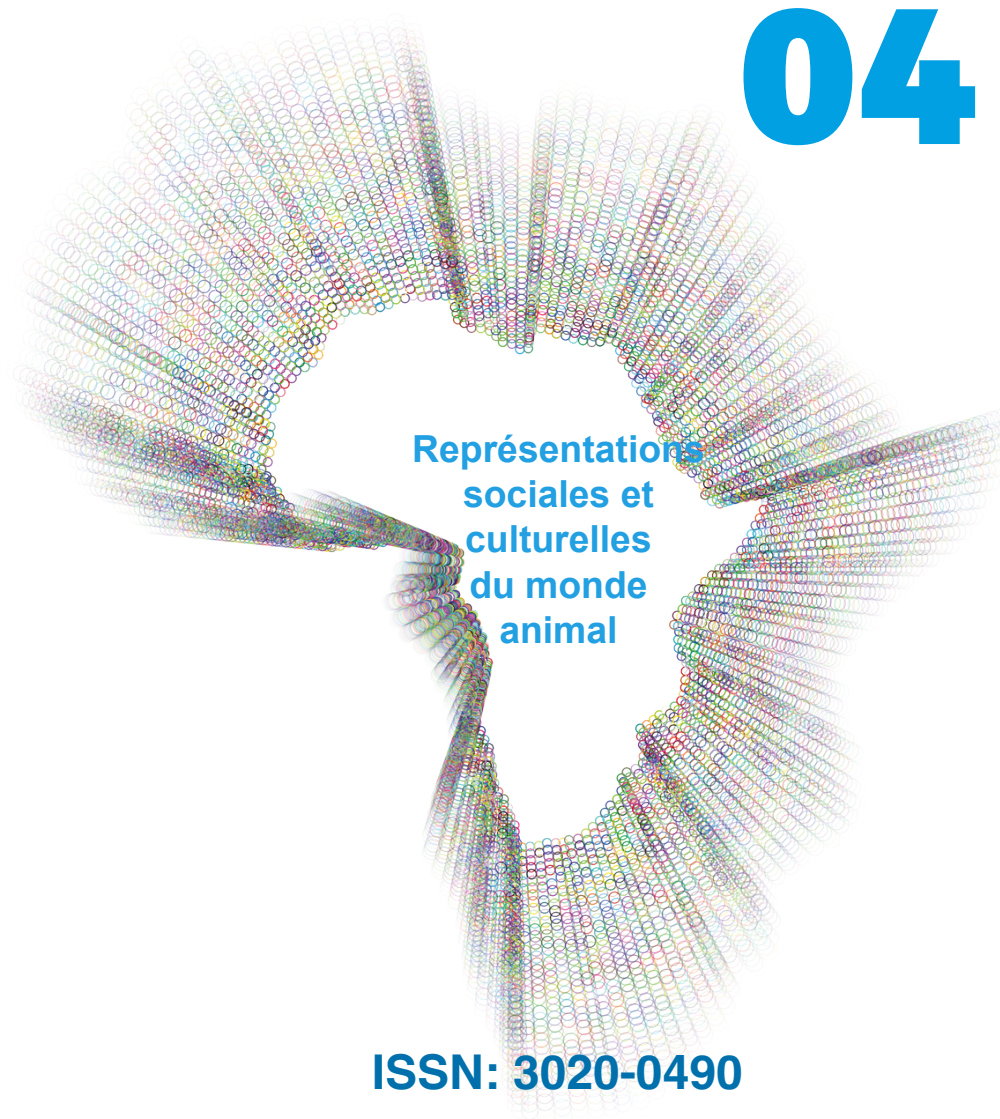
Université Cheikh Diop de Dakar-Sénégal
Faculté des Lettres et Sciences Humaines
B.P. 5005
Adresse email : girci.ethos@ucad.edu.sn
Online : <https://girci-ucad.sn/revues/>

LES CAHIERS DU GIRCI 04

**Groupe Interdisciplinaire
de Recherche sur les Cultures
et les Identités (GIRCI)**

Faculté des Lettres et Sciences Humaines
Université Cheikh Anta Diop de Dakar-Sénégal

LES CAHIERS DU GIRCI 04



**Représentations
sociales et
culturelles
du monde
animal**

ISSN: 3020-0490

Groupe Interdisciplinaire de Recherche sur les Cultures et les Identités (GIRCI)

Faculté des Lettres et Sciences Humaines

École Doctorale ETHOS (Étude Sur l'Homme et la Société)

Université Cheikh Anta Diop de Dakar-Sénégal

LES CAHIERS DU GIRCI

**Numéro 04
Octobre 2025**

Représentations sociales et culturelles du monde animal

ISSN: 3020-0490

Présentation du Laboratoire GIRCI

Axes de recherche

Axe 1 : Culture et politique

Axe 2 : Identités, société et migrations

Axe 3 : Savoirs et mémoires endogènes

Axe 4 : Genre et enfance

Directeur de la publication : Babacar Mbaye Diop

Directeur de la rédaction : Pierre Mbid Hamoudi Diouf

Comité scientifique : Mamadou Timéra, Amadou Oury Bâ, Mor Ndao, Malick Diagne, Cheick Sakho, Mariame Wane Ly, Ute Fendler (Allemagne), Daha Chérif Ba, Pape Sakho, Hamidou Talibi Moussa (Niger), Mounkaila Abdo L. SERKI (Niger), Cyrille Koné (Burkina-Faso), Thierry Ezoua (Côte d'Ivoire).

Comité de rédaction : Alioune Diaw, Papa Abdou Fall, Ismahan Soukeyna Diop, Philippe Abraham Tine, Mame Birame Ndiaye, El Hadji Malick Sy Camara, Serigne Sèye, Samba Diouf, Serigne Sèye.

Sommaire

Concept de totémisme et construction identitaire Mamadou Mbodj NDAO	17
La fonction sacrificielle dans les rituels de traitement traditionnel : exemple du Ndëp Ismahan Soukeyna DIOP	35
L'animal dans la littérature orale seereer : un être-passerelle entre animalité et humanité Mbaye THIAO	53
L'image du taureau dans quelques sociétés antiques et chez les Diola en Basse-Casamance : entre symbolique et rites sacrificiels Sergino Paolo César DIEDHIOU	73
Animaux non humains et animaux humains : une anthropologie élargie Abdoulaye BA	95
La différence entre l'homme et l'animal dans leur rapport au monde chez Heidegger Moïse Babacar NDIAYE	113
L'imaginaire animal dans la création poétique d'Aimé Césaire Papa Bocar NDAW	129
La figure du loup dans la morale occidentale : de la symbolique du mal à la symbolique du succès dans les affaires Mory THIAM	149

VARIA

Le rôle pédagogique des musées au Sénégal : entre transmission du savoir et construction citoyenne

Mohamadou Moustapha DIEYE 173

L'esthétique de la vengeance dans *Le Criminel par honneur perdu* (1792) de Schiller

Amadou Oury BÂ 195

Concept de totémisme et construction identitaire

Mamadou Mbodj NDAO

Psychologie Clinique
Enseignant- Chercheur
Université Cheikh Anta DIOP

Résumé : Dans son ouvrage *Totem et Tabou*, Sigmund Freud analyse l'origine des interdits, des rites sociaux et des relations familiales. Le totémisme désigne une pratique où un groupe considère un animal, un objet ou un phénomène naturel comme un symbole sacré. Il renforce le sentiment d'appartenance et participe à la construction de l'identité individuelle et collective. Les stratégies identitaires liées au totémisme utilisent ce lien symbolique pour consolider l'identité sociale, transmettre des valeurs culturelles et marquer une différence avec l'autre.

Dans cette présentation, nous montrerons, à partir d'un cas clinique, comment le totémisme contribue au renforcement de l'identité, à la légitimation des structures psychiques internes et à l'établissement de frontières symboliques avec autrui.

Mots-clés : Totem, adolescent, construction identitaire, couples mixtes

Abstract: In his work *Totem and Taboo*, Sigmund Freud examines the origins of prohibitions, social rituals, and family relationships. Totemism refers to a practice in which a group regards an animal, object, or natural phenomenon as a sacred symbol. It strengthens the sense of belonging and contributes to the construction of both individual and collective identity. Identity strategies related to totemism use this symbolic connection to reinforce social identity, transmit cultural values, and distinguish oneself from others.

In this presentation, through a clinical case study, we will show how totemism contributes to the reinforcement of identity, the legitimization of internal psychic structures, and the establishment of symbolic boundaries with others.

Keywords: Totem, adolescent, identity construction, mixed couples

Introduction

La grande majorité des études sur la construction identitaire mettent l'accent sur le couple lui-même et beaucoup plus rarement sur les individus issus de ces unions. Parmi les principaux thèmes examinés concernant les enfants issus de couples mixtes, nous retrouvons le taux d'unions mixtes, les facteurs des unions, les choix des partenaires, plus spécifiquement les femmes, ainsi que les rapports conjugaux et la vie conjugale.

Comme le notent Cottrel (1990) et Baruch (1987) à propos des études antérieures aux années 1990, dans tous les cas, et qu'il s'agisse des pays francophones ou anglophones, les chercheurs insistent sur les problèmes auxquels ces types d'unions donnent lieu (conflits de couples, difficultés chez les jeunes, rejet, discrimination, etc.). Toutefois, comme cela sera examiné dans notre présentation, nous reconnaissons plus volontairement aujourd'hui les aspects positifs d'une telle union dans la construction identitaire.

I. Recherches portant sur l'identité

Dans les études sur les unions mixtes, la dimension de la transmission de l'identité est examinée principalement à travers la socialisation des enfants soit en abordant les choix des parents concernant les enfants ou, plus rarement, à travers les expériences des enfants eux-mêmes. À parcourir les recherches portant sur l'identité, il apparaît qu'elles confèrent généralement à cette notion deux significations principales.

La première, qui relève d'une appréhension objective, désigne « la forme des caractéristiques pertinentes définissant un sujet et permettra de l'identifier de l'extérieur. L'identité, dans ce sens, est résolue de la position du sujet dans la culture et la société et son appartenance à des fins en catégories est bisociale (l'état civil, le sexe, l'âge, l'appartenance ethnique, la nationalité, la classe graduelle, la profession, les lois sociales, les affiliations idéologiques, philosophiques, religieuses, etc.). Elle a une valeur taxonomique et correspond à ce que l'on entend souvent par identité sociale » (Lipiansky 1990, 211).

La seconde signification renvoie à la « perception subjective et en sujet de son individualité... Des notions comme la conscience de soi, la définition de soi... Et en pesant un ensemble organisé des sentiments, de la présentation, les expériences et des projets d'avenir se rapportant à soi. Ce que l'on entend par identité personnelle » (Lipiansky 1990, 173).

Toutefois, il faut remarquer que les différents facteurs de la construction identitaire, tout en étant distincts, ne sauraient être dissociés ; pour une part, l'identité personnelle constitue l'appropriation subjective de l'identité sociale : la conscience que les autres ont de lui-même est nécessairement marquée par des catégories d'appartenance (état civil, statut...) et par sa situation avec autrui. En même temps, les multiples dimensions de l'identification seront plus ou moins investies et chargées de sens selon la personnalité du sujet.

II. Processus identitaire

« Les sociétés, si elles veulent survivre, doivent s'inventer constamment de nouvelles formes et doivent s'imaginer continuellement leur identité culturelle » (Maestri 1980, 75). Le processus identitaire culturel est collectif

et émerge de ce vivier de significations partagées qu'est la culture. Elle se crée grâce à l'incorporation des normes, des valeurs, des représentations de la culture. Cette identité culturelle est partagée avec les autres membres de son groupe. C'est le phénomène dit de « socialisation /enculturation » qui commence dès l'enfance et qui dure tout au long de la vie ; donc elle est toujours en construction, elle est toujours inachevée.

Cette définition indique sa proximité avec les systèmes de significations que sont les représentations sociales, les idéologies, les mythes... La construction identitaire est donc une production représentationnelle qui vise à justifier les stratégies (à cohérence simple et complexe) adoptées par les membres du groupe pour assurer son existence, à renforcer la cohésion sociale, à conjurer l'incertitude de l'avenir en affirmant sa fidélité au passé.

La construction identitaire est à la fois un jeu et un instrument de lutte autour de la réunification des rapports sociaux. Lorsque le sujet se sent aliéné, menacé ou dévalorisé, elle peut être une arme pour attaquer, exclure, dominer ou détruire autrui. Nous avons vu que la fonction identitaire est construite par le sujet dans un rapport à lui-même et à son environnement. Ce dernier est retiré dans des unités de sens intégrées dans des échelles de valeurs. Les sujets sont soumis à ce que Camilleri appelle une « pression d'effectuation identitaire » ; c'est-à-dire qu'ils doivent intérioriser ces unités de sens et de valeurs.

Cette intériorisation du fonctionnement culturelle s'effectue au cours de la socialisation grâce au processus d'identification (consciente ou inconsciente). Elle permet au sujet d'assurer aisément son opération identitaire, car celui-ci s'édifie comme variant de la personnalité de base

commune aux membres du groupe. En même temps, cette intériorisation lui fournit des clés pour s'adapter à toutes les situations culturellement typiques susceptibles de survenir dans son environnement.

III. Stratégies identitaires

Dans son ouvrage fondamental *Totem et tabou* (1913), Sigmund Freud explore les origines psychiques de la culture et de la société humaine. En analysant les systèmes totémiques et les tabous des sociétés primitives, Freud propose une théorie sur la genèse de l'identité individuelle et collective qui reste pertinente pour comprendre les stratégies identitaires contemporaines.

Pour Freud, le totem - généralement un animal ou une plante considérée comme l'ancêtre et le protecteur du clan - joue un rôle crucial dans la formation de l'identité collective et personnelle. Il constitue un symbole fédérateur autour duquel s'organise le sentiment d'appartenance au groupe, incarne l'identité partagée et permet aux individus de se reconnaître comme membres d'une même communauté.

Ce mécanisme psychologique d'identification à un symbole commun est toujours à l'œuvre dans les stratégies identitaires. Qu'il s'agisse d'un drapeau national, d'un emblème sportif ou d'une marque commerciale, ces "totems contemporains" (totémisme) remplissent une fonction similaire de cohésion sociale et d'affirmation identitaire.

À la formation culturelle et cohérente, les représentations et valeurs où le sujet s'investit dans son rapport à lui-même et celles qui lui permettent de s'adapter sans effort à son environnement sont articulées dans une configuration de sens d'un seul tenant et qui est identique pour tous les

membres du groupe. Donc les risques de conflits intra et intersubjectifs sont minimisés. De plus, la liaison culturelle de soi-même à soi-même, l'intériorisation sous forme de structure mentale d'un lieu, de normes et de l'échelle de valeurs souvent inconsciente sont très vulnérables au contexte conflictuel. Il peut y avoir conflit pour plusieurs raisons :

- Tout d'abord, quand le sujet doit se construire dans un contexte de trop grande hétérogénéité culturelle. D'après Chauchat (1980), le Moi de l'identification, trop complexe, est alors mal intériorisé, mal déterminé, la personnalité sociale reste inachevée, avec des ciments confus.

- Ensuite, toute rupture avec les racines culturelles, comme ce peut être le cas lors de la migration, mais aussi suite à la marginalisation, ou lorsque le milieu porte atteinte à la production et à la formation de l'identité et, par là même, à l'adaptation sociale de la personne, à son environnement, tout dépend en fait de la solidité de l'identité culturelle d'origine de l'individu. Erikson(1968) dit que La force de l'identité des jeunes d'origine... qui permet à l'individu de garder, à travers les vicissitudes, les déracinements et les pertes de statut, l'estime de soi et le sens de la valeur du moi, notion fondamentale liée à l'identité.

- Enfin, le bouleversement identitaire peut être provoqué par les crises nées du contact de deux ou de plusieurs sociétés.

Erikson (1950) utilise la notion de crise de l'identité culturelle pour donner suite à des observations menées auprès des minorités d'origine étrangère. Elle survient à cause de contradictions émergeant d'une double référence culturelle. Par la suite, la psychologie interculturelle renouvellera cette problématique. Baugnet (1994) fait remarquer que cette approche,

partagée par Camilleri, s'inscrit dans une idéologie de la cohérence et de la continuité identitaire.

IV. Concept d'identité culturelle

Le concept d'identité culturelle ne doit pas être confondu avec celui d'identité ethnique. Un groupe ethnique est un groupe dont les membres possèdent, à leurs yeux et aux yeux des autres, une identité distincte enracinée dans la conscience d'une histoire ou d'une origine commune. Il s'agit du fait de confiance fondée sur des données objectives comme la langue, la religion, le territoire... qui ne couvre qu'une partie de la culture d'un groupe. Si les dates ethniques dépendent pour beaucoup de la manière dont le cours interprète son histoire, la construction identitaire culturelle échappe en grande partie à sa conscience et à ses prises de positions idéologiques. En fait, ethnicité et culture entretiennent des rapports dialectiques complexes. L'identité ethnique répond, pour Abou (1984), à une instance archaïque du psychisme humain. Ce premier moment de la construction identitaire culturelle n'est pas complet, car il affirme l'identité comme une négation de la différence, alors que l'identique le définit, comme les dates personnelles, dans une dialectique du même et du différent. La formation de l'identité ethnique est une phase essentielle à la construction de l'identité culturelle. La cohésion familiale joue, à ce niveau, un rôle important, car l'intériorisation de modèles parentaux exemplaires du groupe ethnique est décisive pour qu'une identité positive se développe par la suite.

Clanet (1990) parle, lui, de conscience ethnique qu'il définit comme « une part de l'inconscience totale que l'individu possède en commun avec

la plupart des membres de sa culture » (p. 104). Cette inconscience serait le produit de mécanismes de défense particuliers, ces derniers étant le résultat du Moi spécifique d'existence au sein d'un contexte social et culturel singulier. Ainsi, l'identité ethnique dépendrait des mécanismes de défense spécifiques utilisés dans le développement de la personnalité. Elle doit être entendue comme une réponse à un changement de situation par l'affirmation et la revendication de l'identité. Le concept de construction identitaire interculturelle, à condition de ne pas le confondre avec celui d'identité ethnique, articule la notion de culture et celle d'identité à un niveau psychologique. Il permet de rendre compte de ce qui se joue, à travers les cultures, pour l'individu.

V. Construction identitaire interculturelle

Dans la construction identitaire interculturelle, nous faisons appel :

- Les stratégies à cohérence simple impliquent une vision unidimensionnelle de l'identité. Elles se caractérisent par une adhésion forte à un seul groupe ou à une seule catégorie sociale, souvent au détriment d'autres appartenances potentielles. Dans le contexte de la théorie du totem de Freud, on peut voir les stratégies à cohérence simple comme analogues à l'identification totémique primitive. Tout comme les membres d'un clan totémique s'identifient exclusivement à leur animal-totem, les individus adoptant des stratégies à cohérence simple tendent à se définir principalement par une seule appartenance. Cette approche peut offrir un sentiment de sécurité et de clarté identitaire. Cependant, elle peut aussi conduire à une rigidité cognitive et à des difficultés d'adaptation face

à la complexité du monde social moderne.

- À l'inverse, les stratégies à cohérence complexe reconnaissent et intègrent la multiplicité des appartenances sociales. Elles permettent aux individus de naviguer entre différentes identités selon les contextes, tout en maintenant un sens cohérent de soi. En termes freudiens, on pourrait voir ces stratégies comme une évolution sophistiquée du système totémique. Au lieu d'un seul totem, l'individu "moderne" s'identifie à plusieurs symboles ou groupes, créant une identité plus nuancée et flexible. Cette approche favorise une meilleure adaptation à la diversité des situations sociales. Cependant, elle peut aussi engendrer des conflits internes et nécessiter un travail psychique plus important pour maintenir la cohérence identitaire.

La notion freudienne de tabou joue également un rôle crucial dans ces deux types de stratégies. Dans les stratégies à cohérence simple, les tabous peuvent être plus rigides et absolus, renforçant les frontières entre le groupe d'appartenance et les "autres". Dans les stratégies à cohérence complexe, les tabous peuvent être plus nuancés et contextuels, permettant une plus grande flexibilité dans les interactions.

Nous pouvons nous interroger sur la question de l'ambivalence.

L'ambivalence, concept central chez Freud, se manifeste différemment dans ces deux types de stratégies. Dans les stratégies à cohérence simple, l'ambivalence peut être projetée sur les groupes extérieurs, renforçant la cohésion interne. Dans les stratégies à cohérence complexe, elle est plus souvent intériorisée et gérée au niveau individuel, contribuant à une construction d'identité plus nuancée, mais potentiellement plus anxiogène.

L'analyse des stratégies identitaires à travers le prisme de la théorie

freudienne du totem et du tabou offre une perspective enrichissante sur les dynamiques psychiques en jeu dans la construction de l'identité. Elle met en lumière les tensions entre le besoin de simplicité et de clarté identitaire, d'une part, et la nécessité d'adaptation à un monde complexe, d'autre part. Comprendre ces mécanismes peut aider à mieux appréhender les enjeux identitaires contemporains, tant au niveau individuel que collectif.

VI. Cas clinique

Isaac est un adolescent de 15 ans, né d'une mère d'origine picarde, Sylvie, 42 ans, agent hospitalier au CHU, et d'un père d'origine sénégalaise, Ibrahima, absent depuis sa naissance. Notre sujet n'a aucune information sur son père. Il vit seul avec sa mère dans un logement individuel en périphérie d'Amiens.

Isaac est adressé pour une expertise psychologique par ordonnance de commission d'expert par le juge des enfants suite à des fugues répétées, des absences scolaires et un comportement préoccupant à la demande de sa mère et l'équipe éducative de son collège.

Depuis une année, Isaac manifeste un intérêt croissant pour la culture sénégalaise. Il passe de nombreuses heures sur les réseaux sociaux à rechercher des informations sur le Sénégal, sa culture, ses traditions. Il a commencé à apprendre le wolof en autodidacte et à écouter de la musique sénégalaise. Cette quête des éléments de la construction identitaire semble être une tentative de pallier le vide laissé par l'absence de son père et de ce qu'il symbolise.

Isaac a fugué à plusieurs reprises au cours des six derniers mois. Lors de ses fugues, il a été retrouvé errant dans des quartiers de la ville à forte population d'origine cosmopolite. Il explique chercher à "retrouver ses racines" et espérer rencontrer des personnes qui pourraient connaître son père (lieu de rencontre des parents). L'absence de ce dernier a créé des carences affectives importantes chez Isaac. Il manifeste des difficultés à se projeter dans l'avenir et à construire une image de soi. Son rapport aux figures d'autorité masculines (professeurs, éducateurs) est souvent conflictuel.

Isaac possède un lapin prénommait « Buur » (roi en wolof), dont il prend grand soin. Ce lapin semble avoir une importance particulière pour lui. Durant l'expertise psychologique, il révèle que sa mère lui a offert ce lapin le jour de ses 11 ans, en lui expliquant que dans sa famille (Père ? Mère ?), le lapin était considéré comme un animal porte-bonheur (totémique) depuis plusieurs générations. Isaac voit dans cet animal un lien avec son histoire familiale et une forme de "totem" protecteur.

Malgré ses difficultés relationnelles avec les figures d'autorité, Isaac a rapidement établi une alliance adaptée durant l'expertise. Il se montre ouvert et coopératif lors des entretiens, semblant apprécier cet espace d'évaluation, d'écoute, de réflexion sur son identité.

Le cas d'Isaac illustre les défis identitaires auxquels peuvent être confrontés les adolescents, surtout issus de couples mixtes lorsqu'un des parents est absent. Son attrait pour la culture sénégalaise peut être interprété comme une tentative de reconstruction identitaire, cherchant à pallier le vide laissé par l'absence paternelle.

Les fugues d'Isaac représentent à la fois une quête concrète du père

absent et une recherche symbolique de ses "racines". Elles témoignent également d'un besoin d'individuation et d'affirmation de soi typique de l'adolescence.

Le lapin, investi comme un symbole totémique familial, semble jouer un rôle important dans la construction identitaire d'Issac. Il représente un lien tangible avec son histoire familiale maternelle/paternelle, tout en offrant un substitut affectif face aux carences parentales. Les fugues de notre sujet ont débuté à la disparition de Buur : pas d'éléments concrets sur le « départ » (disparition).

En 1991, Camilleri a déterminé une typologie de ces stratégies identitaires partant de deux dimensions : pragmatique et ontologique. Issac utilise des stratégies à cohérence simple et complexes dans une interaction avec les membres des différents groupes culturels. L'utilisation ou la mise en place des stratégies à cohérence complexe est dépendante des interactions avec l'environnement, mais aussi de la posture des parents de leurs transmissions identitaires.

Pour une meilleure compréhension de la situation de notre sujet Issac, nous optons pour une évaluation par thématique : connaissance de l'histoire de la famille, nom, prénom, relation avec la famille, estime de soi, corps, identification physique, gestion des conflits, identification, relation avec la famille, environnement social, langue, niveau d'intelligence.

Costa et Fernandez (2001) évoquent qu'en situation d'expertise psychologique, le clinicien intervient à partir de la commande sociale. La dimension thérapeutique de son intervention réside dans la prise en compte par le sujet du processus judiciaire de l'élaboration de son rapport

à la loi de la reconnaissance de sa place dans le passage à l'acte et non pas dans une attitude réparatrice et du clinicien. Le psychologue expert ne s'anime pas à la compilation descriptive des symptômes. Il va fonctionner comme interface médiateur entre des systèmes de référence entre des univers, des significations contradictoires, voire opposée.

L'alliance avec le psychologue expert suggère qu'Isaac est ouvert à un travail sur ses questionnements identitaires et ses difficultés relationnelles. Cette alliance pourrait servir de base pour un accompagnement thérapeutique visant à l'aider à intégrer les différentes facettes de sa construction d'identité et à élaborer le deuil de la relation paternelle fantasmée.

Conclusion

Notre présentation est une amorce sur le lien entre totémisme et construction identitaire. Notre cas clinique nous a permis de mettre en corrélation la construction identitaire (les stratégies identitaires) et la posture des parents. Notre présentation est centrée vers une lecture analytique des données de notre expertise, dont l'analyse et l'interprétation nous ont permis d'exposer le plus clairement possible notre questionnement de départ : construction identitaire et totémisme.

Dans notre exploration littéraire, nous nous sommes basé sur l'ensemble des concepts de culture, d'identité, et avons pu faire appel à des concepts plus opérationnels, comme ceux de stratégie identitaire, de trajectoire, de posture des parents, d'estime de soi, et plus particulièrement d'interculturalité.

Nous avons fait le choix de centrer notre présentation sur la construction

identitaire, les points les plus marquants et les plus incontournables pour une meilleure compréhension de la construction identitaire, l'utilisation des stratégies identitaires, la posture des parents... Néanmoins, l'ensemble du contexte socioculturel de l'environnement d'évolution de notre sujet n'a pu être présenté.

L'analyse et l'interprétation de la situation d'Isacc nous impulsent cette curiosité intellectuellement de tenter de comprendre le processus d'interculturalisation des enfants issus de couples mixtes et la posture des parents.

Références bibliographiques

Denoux, P. (1985). La rencontre interculturelle : De la téléonomie historique à la téléotopie culturelle. In C. Clanet (Ed.), *L'interculturel en Education et en Sciences Humaines* (tome 1, pp.33-47). Toulouse : PUM. 1985.

Denoux, P. (1990). La famille dans la migration : Trajectoire et santé mentale. *Les Cahiers du CERESI: Dynamiques d'intégration en situation interculturelle*, Toulouse : PUM.

Denoux, P. (1990 b). Construction d'une variable interculturelle. *Les Cahiers du CERESI: Dynamiques d'intégration en situation interculturelle*, 4, Toulouse : PUM.

Denoux, P. (1993). Recherche interculturelle et psychologie de la différence : Trajectoires. In F. Tanon & G. Vermès (Eds.), *L'individu et ses cultures : Qu'est-ce que la recherche interculturelle* (vol 1., pp. 165-180). Actes du colloque international de l'ARIC, 1991. Paris : L'Harmattan, 1999.

Denoux, P. (1994). Pour une nouvelle définition de l'interculturalisation. In J. Blomart & B. Krewer (Eds.), *Perspectives de l'interculturel* (pp. 67-81). Actes du colloque international de l'ARIC, 1992. Paris : L'Harmattan,

1994.

Denoux, P. (1994 b). L'Identité Interculturelle. Bulletin de Psychologie : Contacts de Cultures, 419 (XLVIII), 264-270.

Denoux, P. (2002). Processus psychologiques dans l'objectivation de la différence culturelle par l'action sociale. In M. Lahlou (Ed.), *Histoires familiales, identités, citoyenneté* (pp. 43-53). Lyon : Limonest : L'Interdisciplinaire Psychologie(s), 2002.

Denoux, P. (2003). Universalisme, culturalisme et interculturalité : Contributions de la psychologie interculturelle. In M. Wiewiorka, F. Dubet, & P. Denoux (Eds.), *L'identité culturelle et le politique* (pp. 157-185). Toulouse : GREP, 2003.

Denoux, P. (2004). La recherche en psychologie interculturelle. Notes de cours magistral Master « Sociétés et Multicultures », Université de Picardie Jules Verne, Amiens.

Devereux, G. (1967). *De l'angoisse à la méthode dans les sciences du comportement*. Paris : Aubier, 1994.

Dia, A. I. (1986). *Corps, personnalisation et socialisation dans la culture wolof*. Dir. C. Clanet. Thèse de doctorat 3ème cycle en Sciences de l'Education non publiée, Université Toulouse le Mirail, Toulouse

Lévi-Strauss, C. (1958). *Anthropologie structurale*. Paris: Plon, 1985.

Linton, R. (1945). *Le fondement culturel de la personnalité*. Paris : Ed. Bordas, 1986.

Lipiansky, M., Taboada-leonetti, I., & Vasquez, A. (1990). Introduction à la problématique de l'identité. In C. Camilleri (Ed.), *Stratégies identitaires* (pp. 7-26). Paris : PUF, 1990.

Lorreyte, B. (1989). Français et immigrés : Des miroirs ambigus. In C. Camilleri & M. Cohen-Emerique (Eds.), *Chocs de cultures : Concepts et enjeux pratiques de l'interculturel* (pp. 247-270). Paris : L'Harmattan, 1989.

Mbodj, G. (1984). Culture et développement de la personne chez les Wolof du Sénégal. HOMO, 24, 97-109. Toulouse : PUM.

Mbodj, G. (1987). Corporéité et socialisation en milieu wolof : Place et importance du corps et des pratiques corporelles dans la société wolof (traditions et changements sociaux) (tomes 1 à 5). Dir. J. M. Berthelot. Thèse de doctorat 3ème cycle en Psychologie non publiée, Université Toulouse le Mirail, Toulouse.

MunzeleMunzimi, J.M. (2004). « Africains ou Bounties ». In L'arbre à palabre. Culture et Développement. n°15. pp. 8-14.

Nathan, T. (1993). « A qui appartiennent les métis ». Nouvelle Revue d'Ethnopsychiatrie. Paris. La Pensée Sauvage Editions.

Nathan, T. (1997). *La psychologie clinique et les groupes culturels*. In C. Mesmin & coll, Cultures et thérapies. Paris: Éditions de la pensée sauvage.

Analyses et réflexions sur Léopold S. Senghor : Ethiopiques (pp. 117-122). Paris : Ellipses, 1997.

Tap, P. (2009). *Marquer sa différence*. In Identité(s). *L'individu, le groupe, la société* (pp. 55-59). Auxerre. Sciences Humaines Éditions.

Taboada-Leonetti, I.(1990). *Stratégies identitaires et minorités : le point de vue du sociologue*. In C. Camillieri, J. Kastarsztein, E.M. Lipiansky, H. Malewska Peyre, I. Taboada-Leoneetti, A. Vasquez. *Stratégies identitaires*. Paris. PUF.

Wiseman, R.L. (2002). *Intercultural Communication Competence*. In Handbook of intercultural training, 2nd edition .London, New Dehli: Sage Publications.

Varro, G., (1995). Les couples mixtes. Paris. Armand Colin.

Vinsonneau, G. (2009). Socialisation et identité. In Identité(s). *L'individu, le groupe, la société*. Auxerre : Sciences Humaines Éditions

Temple, C. (2006). *Stratégies identitaires, trajectoires migratoires et processus d'interculturalisation. Solutions déployées dans le contact culturel par des migrants d'origine japonais et sénégalaise en France*. Thèse de doctorat en psychologie, mention sociale et interculturelle , Université de Picardie Jules Verne, Amiens, France.

Sigmund Freud, Totem et Tabou (1913), dans Œuvres complètes de Freud / Psychanalyse, Volume XI, p. 189-387, PUF, Paris, 1998.

Teyssier J. (2010), La personnalité interculturelle. Socialisation, enculturation, interculturalisation. Université Jules Verne, Amiens, Picardie